

Titel: Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0290

Citation: "Knud Togeby translation of OSG, [9-40Tog] 109-0290", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 127. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds:
https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_109-shoot-wacc-1992_0005_109_9-40Tog_0290_p127_bP126_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 24. juli 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

de signes dont chacune est solidaire ~~avec~~ ^{de} son connotateur, "traductibilité", c'est-à-dire substitution d'expression. Ce critérium est particulièrement approprié et facilement applicable aux signes de grande étendue que l'analyse rencontre dans ses toutes premières opérations: tout dérivé de texte (chapitre, par exemple) de n'importe quel style: espèce, valeur, genre, sentiment, argot, langue nationale, patois, physionomie, peut être traduit en un autre style. Nous l'avons vu, cette traductibilité n'est pas toujours réciproque s'il est question d'autres langues que des langues quotidiennes, mais quand il en est question, une traductibilité unilatérale est en tout cas toujours possible. En conséquence, dans l'analyse du texte, les connotateurs paraîtront comme des parties qui entrent dans des fonctifs de sorte que ceux-ci engagent substitution mutuelle quand ces parties sont éliminées, et qui, dans des conditions données, se retrouveront dans tous les fonctifs d'un degré donné. C'est néanmoins encore insuffisant pour définir un connotateur. Nous appelons indicateur une grandeur qui a la propriété signalée et il est nécessaire de distinguer entre deux sortes d'indicateurs: les signaux (voir 14) et les connotateurs. Ce qui les différencie au point de vue opérationnel c'est qu'un signal se laisse toujours reporter sans ambiguïté à un seul des plans de la langue, ce qui ne se produit jamais pour un connotateur. Un connotateur est donc un indicateur qui, en certaines conditions, se retrouve dans les deux plans de la langue.

Au cours de l'analyse, les connotateurs ~~devront~~ ^{doivent} être dégagés de la déduction. Ainsi paraîtront les signes, qui ne diffèrent qu'en étant solidaire chacun ~~avec~~ ^{de} son connotateur, comme variétés. A l'entente des variantes ordinaires (16), ces variétés sont particulières et seront traitées à part dans la suite de l'analyse. On s'assurera ainsi contre le mélange de schémas (et d'usages) linguistiques différents. Si on constate plus tard qu'il y a identité, elle ressortira facilement d'une confrontation.